



Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-12200-5

Février 1988

UN AUSTRALIEN EN SUISSE

Daniel Mottu

"Nous sommes heureux de recevoir des visiteurs de Caux. Ils sont toujours intéressants et stimulants pour nous." C'est ainsi que l'ambassadeur Alfred Rüegg, bras droit du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères Brunner, nous accueillit, Allan Griffith et moi, le 11 janvier. Il faisait allusion aux entretiens qu'il avait eus l'an dernier avec Archie Mackenzie, puis avec Alec Smith. Ce fut le point de départ d'une conversation passionnante (à mes yeux), portant sur plusieurs questions brûlantes de l'heure. L'ambassadeur P.A. Ramseyer, chef du secrétariat politique du département, participait aussi à cet entretien.

M. Griffith est Australien, Il a été conseiller en politique étrangère de 8 premiers ministres de son pays. Il a fait la connaissance de Frank Buchman alors qu'il était étudiant et n'a plus cessé de vivre les valeurs qu'il a découvertes à cette époque.

Cette visite à Berne fut l'une de celles que fit M. Griffith pendant son séjour dans notre pays, après la session d'hiver de Caux. A Genève, Berne et Zürich, notre ami put rencontrer des diplomates suisses et étrangers, des personnalités des milieux internationaux, bancaires ou politiques de notre pays.

Deux choses m'ont particulièrement frappé au cours des entretiens auxquels j'ai pu assister. D'une part l'originalité de la "perspective australienne" sur les grandes questions de l'heure. Ainsi l'Australie, pays exportateur de matières premières, souffre comme tous les pays du tiers monde des fluctuations des prix dans ce domaine; par ailleurs, pays développé, il partage nos vues sur l'économie de marché. L'Australie est donc à même d'être un précieux trait d'union dans le cadre des rapports nord-sud. Autre chose: bastion anglo-saxon en plein Pacifique, même si l'apport d'autres pays y est marquant, elle partage nos idéaux sur le plan démocratique, et cela n'est pas peu de choses à l'heure où chacun reconnaît l'importance primordiale de la région du Pacifique dans les jeux actuels.

Merci donc à Allan Griffith et à sa femme Mary d'être venus en Suisse. On les y retrouvera, puisqu'ils sont établis pour quelque temps à Oxford.

QUELQUES REFLEXIONS DE M. GRIFFITH:

Un Australien qui se trouve en Suisse au moment où débutent les fêtes célébrant le 200e anniversaire de son pays, ne peut s'empêcher de faire des comparaisons historiques. L'Australie, comme la Suisse, est une fédération. La Suisse moderne est devenue ce qu'elle est après de sanglantes batailles livrées entre ses cantons; l'Australie a mené une bataille politique interne, pas tant pour créer une identité nationale que pour défendre les droits de ses états. Contrairement à la Suisse, nous avons été en guerre durant ce siècle contre d'autres nations et cela nous a conduits à rechercher avec assiduité des alliances internationales, avec les Etats-Unis particulièrement.

Mais au niveau des défis globaux auxquels doit faire face tout membre de la communauté internationale, il n'y a pas de différence entre nous. Nos deux pays doivent définir leur rôle dans ce monde de compétitivité et de besoin. Le danger pour l'Australie est de se laisser guider par la peur; et en Suisse l'ennemi d'une vision mondiale est le confort de la prospérité, qui semble bien gérée et constamment améliorée. Nous savons par expérience que dans n'importe quel pays, le rôle d'une minorité qui exprime clairement ses convictions et son idéal sera décisif. Le défi qui en découle pour chacun est de faire quelque chose. Il est si facile de se dire: "je ne peux pas faire grand-chose". Mais ceux qui vont à Caux savent qu'il ne s'y passe pas un jour sans que le contraire ne s'y vérifie.

Ainsi un Australien et un Suisse ont à prendre le même genre de décisions. Comment puis-je participer activement au changement de ce qui est faux vers ce qui est juste? Il faut s'astreindre à se reposer cette question chaque jour mais heureusement, ainsi on ne s'ennuie jamais!

UN AGRICULTEUR ANGLAIS EN SUISSE

Eliane Stallybrass

M. Pat Evans, agriculteur britannique est venu à Caux spécialement pour participer à la "Journée des agriculteurs" qui a clos la conférence de Nouvel-An. Il a ensuite passé 10 jours dans notre pays, rendant visite à des agriculteurs, dont plusieurs qui étaient à Caux. Nous l'avons rejoint à l'aéroport avant qu'il ne retourne dans son pays.

M. Evans, que pensez-vous de la journée que vous avez passée à Caux?

- Il faudra récidiver, en ayant plus de temps. Mais en attendant, il est important que les agriculteurs développent leur réflexion là où ils sont, avant de se retrouver. Il faut d'abord chercher les gens qui veulent faire quelque chose. Eux ensuite doivent trouver ce qu'ils peuvent faire. Il n'y a pas de modèle à suivre.

Est-ce que la Suisse fait partie de l'Europe, au point de vue agricole?

- Oui, et il nous faut à tout prix créer un réseau d'agriculteurs européens qui se préoccupent de l'Europe de l'Est et de la nourriture mondiale.

Quelles sont vos impressions des agriculteurs suisses?

- L'atmosphère générale est la même que chez nous, bien que les agriculteurs suisses m'aient paru plus protégés qu'ailleurs. Ils restent aussi plus dans leur coin, ils s'organisent moins qu'en Angleterre, on a l'impression qu'ils ont peu de liens les uns avec les autres.

Pensez-vous que l'agriculture suisse aurait à gagner si notre pays entrait dans le Marché commun?

- Non, pas pour le moment, car la CEE a ses propres difficultés à résoudre. Et il y aurait un problème car les Suisses reçoivent des subsides plus élevés que les agriculteurs d'autres pays.

Que peuvent faire les agriculteurs face à la faim dans le monde?

- On peut créer des groupes qui étudient ces questions et qui sont prêts à aller sur place. En Angleterre, un groupe d'entre nous a suivi l'exemple de certains agriculteurs français qui se sont demandés quels étaient les effets de la politique agricole européenne sur le Tiers-Monde. Cela nous a conduits à nous rendre en Inde pour mieux comprendre l'agriculture de ce pays. Nous avons pu par exemple leur fournir des graines d'arbres résistant à la sécheresse. Le fait que nous nous intéressions à ces agriculteurs les a touchés.

Les Suisses pourraient faire beaucoup pour aider à la formation de jeunes agriculteurs du Tiers-monde car ils ont un type d'agriculture qui rappelle celle de ces pays, en ce qu'elle est très diversifiée. Il pourraient prendre des jeunes Africains en apprentissage, par exemple.

De par ses institutions aussi, la Suisse a une contribution unique: la démocratie locale, le sens de responsabilité qu'elle développe, ces éléments sont importants.

CAUX VU DU CANADA

Marielle Thiébaud, Lausanne

Nos amis d'Outre-Atlantique ont très à coeur l'entretien des bâtiments de Caux. De l'Ouest canadien, Gwen McLean, infirmière retraitée, écrit:

"En 1986, pendant la conférence, j'ai pris l'engagement de trouver cinq mille dollars pour le plan de rénovation de Mountain House. L'été dernier, un artiste-peintre de Calgary, W.M. Davidson, a offert 71 de ses toiles pour soutenir ce projet. Nous avons organisé une exposition de trois jours, fin novembre, à Regina. 19 peintures ont été vendues, dont le produit, 2'514 \$, s'est ajouté aux 1'500 \$ déjà en caisse; plus que 1'000 \$ à trouver! Je suis sûre qu'ils viendront." Et elle ajoute en post-scriptum: "Grande nouvelle: une artiste de Victoria vient d'envoyer à notre fonds 2'000 \$ provenant de la vente de ses oeuvres."

PETITES NOUVELLES

Nous aimerions, dans cette rubrique, rendre compte des événements que vous nous signalez, entre autres les projections de films ou de diaporamas. Nous savons qu'il est souvent difficile de rendre l'atmosphère d'un moment qui aura peut-être été très important et profond pour ceux qui y ont participé. D'autre part, de l'extérieur, rien ne ressemble autant à une projection de film qu'une autre projection du même film! Cependant nous nous intéressons tous à ce que vous faites, alors n'hésitez pas à nous envoyer trois lignes seulement ou même à nous téléphoner si vous avez une nouvelle qui pourrait encourager ou inspirer les lecteurs de Zig-Zag.

"Pour l'amour de demain"

Hanni Häberli, de St Gall, donnera trois représentations de ce film dans sa ville: à un groupe de femmes d'une paroisse, à la demande de deux d'entre elles qui l'avaient vu, à une section de la Croix-Bleue, et à un groupe d'amis mal-entendants avec lesquels elle a beaucoup travaillé.

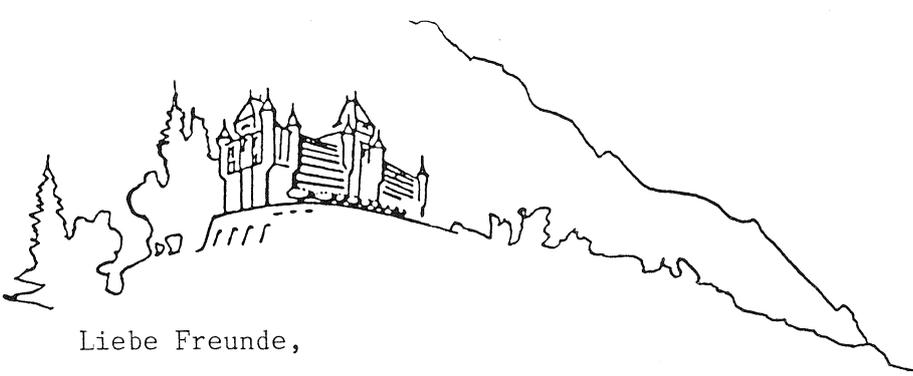
"Changer la ville"

Dix personnes ont participé à un échange avec Jean-Jacques et Marie-Lise Odier lors d'un repas à notre bureau de Genève, sur cette session qui se prépare pour l'été à Caux. On espère continuer la réflexion pour trouver qui inviter à cette session et ce que nous pouvons peut-être faire ensemble pour "changer Genève", en toute modestie!

"Un sens à la vie"

C'est le titre qu'ont choisi 8 jeunes venant de Lausanne, Genève et Lyon pour le week-end qui aura lieu les 12 et 13 mars à Caux. Ils se sont retrouvés le 7 février chez les Stallybrass pour préparer cette rencontre destinée aux jeunes francophones qui connaissent ou ne connaissent pas le Réarmement moral. Les invitations sont à disposition à notre bureau de Genève.

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Eliane Stallybrass



Case postale 3
1211 Genève 20

Februar 1988

Liebe Freunde,

Die "Arbeitswoche" wird allmählich zur Tradition. Wir freuen uns darüber, vor allem weil der Wunsch aus Ihren Reihen kommt.

Für diejenigen unter Ihnen, die dieses Erlebnis noch nicht mitgemacht haben: es geht darum, eine Woche für Reparatur- und Unterhaltungsarbeiten am Konferenz-Zentrum der Moralischen Aufrüstung zu widmen. Dieses Zentrum empfängt jedes Jahr ein paar tausend Gäste, davon auch immer einige aus Krisensituationen. In Caux haben sie die Chance, ihre Lage in neuem Licht zu sehen, und reisen oft mit neuer Hoffnung heim. Viele von uns haben in Caux einen neuen Lebenssinn gefunden.

Das Konferenz-Zentrum lebt ausschliesslich von Spenden. Wer selber nicht viel Geld hat, kann mit seinen Fähigkeiten und seiner Begeisterung dazu beitragen, dass dieses Haus auch in Zukunft seine Aufgabe erfüllen kann.

Es ist keineswegs Voraussetzung, schon einmal an einer Konferenz teilgenommen zu haben. Denen, die sich mit den Zielen der Moralischen Aufrüstung vertraut machen möchten, wird dazu Gelegenheit geboten mit Hilfe von Filmen und Diaporamas und natürlich vor allem im persönlichen Gespräch. Es ist somit eine ideale Gelegenheit, neue Freunde mitzubringen, denen Sie dieses Haus und seine Bestimmung näher bringen möchten.

Wir freuen uns, die nächste Arbeitswoche anzukündigen, die vom 2. - 10. April 1988 durchgeführt wird.

Am Sonntag feiern wir gemeinsam Ostern und dann werden wir Sie über die Arbeiten dieser Woche ins Bild setzen.

Am Montagmorgen, nach dem Frühstück von 7.30 Uhr, machen wir uns an die Arbeit. Es gilt der Achtsturentag, Pensionierte ausgenommen! Niemand

BITTE WENDEN

-----Abschnitt abschneiden und bitte vor dem 15. März einsenden-----

NAMEVORNAME.....

ADRESSE

GEB. DATUM

MOECHTE MICH AN UNTERHALTUNGSARBEITEN BETEILIGEN

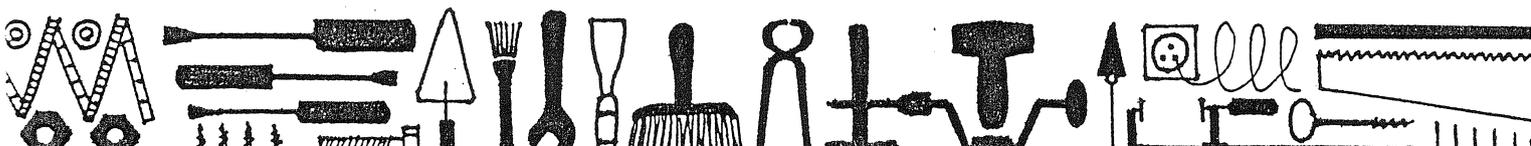
MOECHTE IN DER KUECHE OD. IM SERVICE MITARBEITEN

(Gewünschtes bitte ankreuzen)

ANKUNFT (Tag, Stunde, Transportmittel)

ABREISE

UNTERSCHRIFT



soll sich von dieser Arbeitswoche wegen Alter, physischem Zustand oder Mangel an Erfahrung ausgeschlossen fühlen. Es liegen ganz verschiedenartige Aufgaben vor: die Gartenbänke auf der Terrasse müssen erneuert werden; die Balkonstühle müssen, nach Entfernung des Plastiküberzugs, neu gestrichen werden; die Stützmauer der Pergola, an der wir schon gearbeitet haben, ist frisch zu streichen; die Garagendächer müssen völlig erneuert werden; eine Umfriedung der Sportanlagen ist vorgesehen und auch die Fensterläden sind neu zu streichen. Im Garten wartet ebenfalls einige Arbeit.

Wer lieber im Haus arbeitet, kann z.B. mithelfen, an den Telefon-Apparaten in allen Zimmern die kleinen Scheiben auszuwechseln, weil die Tel-Nr. geändert hat. Es müssen auch neue Vorhänge genäht werden, und natürlich wollen wir alle unsere Mahlzeiten haben. Vielleicht möchten sich einige beim Kochen und Servieren betätigen. Einige Stunden im Tag könnten auch beim Gemüserüsten und Tischdecken nützlich verwendet werden.

Sollte es handwerklich geschickte Leute unter Ihnen haben (Maurer, Maler, Schreiner und dgl.), so wäre uns sehr gedient, dies im voraus zu wissen, damit wir die Arbeiten entsprechend organisieren können.

Wir empfehlen die Mitnahme folgender Dinge:

- LEINTUECHER ODER SCHLAFSACK
- HANDTUCH
- WARME KLEIDUNG UND REGENSCHUTZ
- KRAEFTIGE SCHUHE, TENNISSCHUHE, ODER "BASKET" UND "ADIDAS" SIND UNGEEIGNET. ES KANN SEHR KALT SEIN, UND DER BODEN IST VIELFACH AUFGEWEICHT.

Ein finanzieller Beitrag wird von den Teilnehmern nicht erwartet.

Wir freuen uns auf diese gemeinsame Woche. Möchten Sie daran teilnehmen, so senden Sie Ihre Anmeldung vor dem 15. März an:
ELIANE STALLYBRASS, CASE POSTALE 3, CH - 1211 GENEVE 20

Mit freundlichen Grüßen,

Eliane Stallybrass

Christoph Keller

Werner Fankhauser